

Tours de passe-passe

SAINT-QUENTIN. — Saint-Quentin bat Tours 94-76 (38-26). Arbitres : MM Mainini et Muller. 3200 spectateurs environ.

SAINT-QUENTIN : 40 paniers réussis sur 62 tentés (dont 0 sur 5 à trois points) ; 14 lancers francs réussis sur 19 ; 16 fautes personnelles. Les marqueurs : Wymbs 27, Fortier 26, Wyatt 19, Franck Lewis 10, Snyder 8, Courcier 4.

TOURS : 31 paniers réussis sur 60 tentés (dont 6 sur 14 à trois points) ; 8 lancers francs sur 10 ; 17 fautes personnelles.

Les marqueurs : Nicks 39, Moore 8, Perroni 8, Chambers 7, Peloux 6, Dié 6, Dezelus 2.

Deuxième meilleure défense pour Saint-Quentin, des performances nettement moins flatteuses en ce qui concerne Tours, deux attaques peu prolifiques, des derniers résultats négatifs conformes à la logique pour les Axonais, désagréables pour les Tourangeaux, l'avantage d'une salle chaude : on avait beau retourner les données de cette rencontre dans tous les sens, tout concordait à faire de Saint-Quentin le favori de la rencontre qui l'opposait à Tours.

En fait, les données initiales étaient simples pour les hommes de Singleton s'ils voulaient distancer une équipe apparemment à leur portée : neutraliser Carl Nicks, le meneur adverse ou tout du moins limiter son rayon d'action.

Nicks sous l'éteignoir et c'est toute l'équipe tourangelle qui tâtonne, telle était la leçon du dernier match perdu dans leur salle devant Caen par les visiteurs. Pour reprendre à son compte cette tactique qui avait large-

ment fait ses preuves, Singleton avait décidé de faire confiance... à sa bonne vieille zone.

Et cela semblait lui réussir puisque les Tourangeaux commençaient par perdre deux ballons aussitôt exploités par Wyatt et par Fortier pour placer Saint-Quentin sur les bons rails (4-0). L'instant de surprise passée, les hommes de Bunting revenaient au score et s'installaient même au commandement (7-6, 2e) sur une interception de Nicks.

Et si les Axonais restaient à la traîne, ils le devaient à leur incroyable maladresse sous les panneaux (Snyder deux échecs, Wyatt trois).

Fortier exemplaire

Sous peine de graves désillusions, les « Blancs » allaient devoir trouver un remède à ce mal chronique. C'est Paul Fortier, en bon capitaine, qui montrait l'exemple à suivre en s'infil-

trant dans la défense tourangelle. Sous son impulsion, les Saint-Quentinois repassaient en tête (18-17, 10e). Un avantage qui aurait pu être plus conséquent avec un peu plus de réussite. Sans leur demander d'être aussi adroits que Carl Nicks (5 sur 6 dont 2 sur 2 à trois points pendant les 12 premières minutes), on était en droit d'en espérer davantage.

Un moment rappelé sur le banc par son entraîneur, le meneur tourangeau était vite relancé sur le parquet axonais... pour signer l'égalisation d'un tir bonifié (24-24) : Nicks était bien le poison annoncé puisque si Tours restait dans la course, il le devait à son diabolique meneur (15 des 24 points de sa formation).

Heureusement en face, Fortier réalisait une nouvelle fois des prouesses en venant défier sous leurs panneaux les intérieurs tourangeaux. Les locaux soutenus par leur 3000 supporters en profitaient pour s'échapper et signer, grâce à un étonnant Franck Lewis omniprésent, un 12-0 sans appel. Les Tourangeaux étaient K.O. debout. Pendant 6 minutes, ils avaient buté sur la défense axonaise ! Moore ne mettait fin à cette période de disette que sur deux lancers francs. Et les 12 points qui séparaient les deux formations au repos reflétaient bien la domination de Saint-Quentin (38-26).

Tours de force

Toute la question était maintenant de savoir si les Saint-Quentinois allaient pouvoir maintenir une telle pression pendant toute la seconde période. La reprise rassurait sur les possibilités des hommes de Singleton. Leur défense était toujours fermée à double Tours. Et comme l'attaque fonctionnait à merveille, 5 minutes suffisaient aux locaux pour creuser un écart définitif.

Pensez qu'à la 26e minute de jeu, le score était de 56-32 en faveur des « Blancs ». Wyatt, Fortier et Wymbs

avaient réussi le Tours de force de faire perdre la tête à leurs adversaires. Il n'y avait plus de suspense.

Evoluant sur un nuage, avec un pourcentage de réussite incroyable (15 sur 16 pendant les 11 premières minutes de la seconde période !), les hommes de Singleton réalisaient un festival (74-51, 32e) que seul l'inévitable Nicks venait contrarier en contre-attaque ou au-delà de la ligne des 6,25m.

Singleton rappelait un instant Fabrice Courcier sur le banc, laissant le soin à Snyder de mener le jeu ! Et quand il revenait sur le parquet, Courcier avait toujours à gérer une confortable avance de 19 points (77-58). Le spectacle pouvait continuer. Wymbs enfilait les paniers comme des perles (11 sur 11 en seconde période). En face, seul Nicks, qui semblait s'amuser comme un petit fou malgré la correction infligée, évoluait sur le même registre que des locaux déchaînés (84-64, 38e).

Tout réussissait aux Axonais qui enthousiasmaient leur fidèle public sur un véritable Tours de passe-passe à trois conclu par Tom Snyder. Wymbs toujours faisait mouche à tout coup, Fortier moissonnait sous les deux panneaux. Rien de bien étonnant que l'addition se monte à 18 points (94-76) à la sirène.

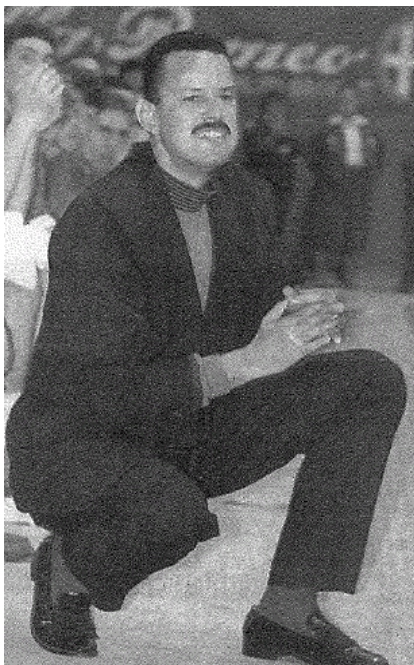
Un moindre mal pour des Tourangeaux asphyxiés par le groupe de Singleton. Des Axonais qui ont fait taire la rumeur qui les taxait de stérilité offensive.

Yves DOGUÉ



CHRIS SINGLETON : « Ce soir, les joueurs ont démontré que j'avais raison d'avoir confiance en eux. Nous avons pu ainsi apporter une réponse au public et à nos dirigeants qui doutaient de nous. Il ne faut pas vouloir aller trop vite. Qu'on nous laisse travailler tranquille et nous pourrions montrer notre vrai visage. Pour l'instant, le tableau de marche est respecté et les leçons que nous avons tirées des matches contre les grosses équipes commencent à payer ».

ALLEN BUNTING : « Nous n'avons pas été assez combattifs au rebond. Je suis déçu par la prestation de Moore qui a été dominé par Wyatt, un pivot pourtant moyen. En revanche, Fortier m'a impressionné et Wymbs a une nouvelle fois prouvé qu'il ne fallait pas le lâcher d'une semelle ».



1. R.C.F. Paris	17	9
2. Limoges	16	9
3. Cholet	15	9
4. Villeurbanne	15	9
5. Monaco	15	9
6. Nantes	15	9
7. Mulhouse	14	9
8. Orthez	14	9
9. ST-QUENTIN	13	9
10. Montpellier	13	9

